Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 15 (1894)
Heft: 7

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Africa Company, par son administrateur, Sir W. Mackinnon, soit le directeur de l'expédition de secours pour Émin-pacha, qui, après nous avoir appris l'existence de la Convention anglo-congolaise dès le mois de juin 1890, un mois avant la signature du traité conclu avec l'Allemagne le 1er juillet de la même année, — le négociateur, M. Percy Anderson, en avait-il donné connaissance au plénipotentiaire allemand, M. le Dr Kräuel, pendant qu'il traitait avec celui-ci, à Berlin, en juillet 1890? — ne manquera pas de saisir d'autres occasions pour nous révéler d'autres mystères dont est encore enveloppée l'activité déployée par lui de 1887 à 1889, depuis le moment où il fut chargé d'organiser son expédition, jusqu'au jour où il arriva à Bagamoyo, à la fin de décembre 1889. En attendant et quels que soient les formes et les moyens employés pour amener une entente englobant les différentes questions en litige, il reste toujours le fait heureux de l'espoir d'un accord pacifique, dont les chances paraissent de plus en plus certaines.

BIBLIOGRAPHIE [1]

L.-G. Binger. Carte du haut Niger au golfe de Guinée, par le pays de Kong et le Mossi, $^1/_{1\,000\,000}$. Nouvelle édition, mise à jour jusqu'au 1er mars 1893. Nous avons rendu compte (XIIe année, 1891, p. 95 à 96), de la première édition de la carte dressée par l'intrépide explorateur français au retour de son premier voyage du Haut-Niger au golfe de Guinée de 1887 à 1889. Le service géographique des Colonies a bien voulu nous communiquer la nouvelle édition dans laquelle sont consignés les résultats des nombreuses explorations qui ont été faites dans cette région jusqu'en 1893. L'auteur y a indiqué les itinéraires de ses deux voyages : celui de 1887-1889, de Bamakou à Kong par Sikasso, et le second fait en 1892 avec le lieutenant Braulot et M. Marcel Monnier, d'Assinie à Kong par la valée de la Komoé.

En outre, le capitaine Binger a pu utiliser les notes de tous les explorateurs ayant parcouru ces mêmes régions, ce qui lui a permis de compléter ses propres observations. C'est ainsi qu'il a fait usage de l'itinéraire du commandant Monteil dans la boucle supérieure du Niger, depuis Ségou-Sikoro jusqu'à Waghadougou et Dori par San et Sikasso; ceux des regrettés Dr Crozat et capitaine Ménard, le premier dans le Mossi, le second dans l'Hinterland de la côte d'Ivoire; du capitaine Marchand dans

[1] On peut se procurer à la librairie Georg & Co, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée.*

les États de Tiéba et jusqu'au cours supérieur du Cavally. La marche de la colonne expéditionnaire du colonel Humbert dans les États de Samory, en 1892, y a été également reproduite. Sur la côte, qui donne la région comprise entre la République de Libéria et la colonie anglaise de la Côte d'Or, nous relevons les résultats des missions Quiquerez et de Segonzac, Arago, Armand et de Tavernost, Pobeguin, de Barral. Cette carte constitue un document géographique de premier ordre ; elle est gravée sur pierre, en quatre couleurs, et a été faite avec le plus grand soin.

Handbook of British East Africa including Zanzibar, Uganda, and the territory of the imperial British East Africa Company. London (Eyre and Spottiswoode), 1893, in-8°, 176 p. et 2 cartes, 3 sh. Ce volume, publié par les soins de l'Intelligence Division du département britannique de la guerre, est d'une utilité incontestable pour tous ceux qui, dans l'étude des questions africaines, tiennent à consulter des documents officiels. Le rédacteur a condensé, dans le plus petit nombre possible de pages, tout ce que, depuis une cinquantaine d'années, les explorateurs de la partie de l'Afrique orientale que s'attribue la Grande-Bretagne, ont fait connaître à tous les points de vue. Il a consacré une attention spéciale à la description des îles de Zanzibar et de Pemba, à la zone côtière, ainsi qu'à ce qu'on est convenu d'appeler l'hinterland jusqu'aux lacs Albert-Edouard et Albert. L'Ou-Ganda et son histoire avec celle de l'Ou-Nyoro et de l'Ou-Soga y occupent une large place, comparativement à celle qui se rapporte aux régions plus septentrionales où coulent la Tana, le Djouba, que le rédacteur avoue très peu explorées. En revanche, tout ce qui concerne les moyens de communication est très détaillé. L'historique embrasse toute l'époque qui s'étend du VIIIme siècle, depuis l'empire des Zendj dont le nom survit dans le Zanguebar, jusqu'à la prise de possession de ces territoires par l'Imperial British East Africa Company. Un fait historique important à noter, c'est qu'au moment de la publication de ce volume, à la fin de l'année dernière, le gouvernement britannique ne portait nullement ses prétentions jusqu'aux limites septentrionales où les successeurs de M. Gladstone les ont étendues par la convention anglo-congolaise. L'auteur écrit (p. 11), la vallée du Nil, après la sortie de celui-ci du lac Albert compris dans la sphère d'influence britannique, formait autrefois la province équatoriale du royaume égyptien et ne rentre pas dans les limites de ce volume.